

Adieu, France la grande! Adieu, terre des preux!
 Ton nom fera tomber les fers de l'esclavage,
 Et passer des éclairs sous les bois ténébreux

Tu bergas, vaste mer, notre enfance hardie,
 Tes chants nous seront doux sur les bords étrangers,
 Notre âme de marin ne s'est pas engourdie,
 Et Dieu, qui le sait bien, la garde des dangers.
 Que notre barque, ô mer! comme un champ te laboure!
 Ne ressembles-tu pas au sol rude et fécond?
 N'as-tu pas dans ton sein des fruits que l'on savoure?
 Et n'es-tu pas souvent notre tombeau profond?

Maître, mousse, ou gabier, que chacun soit au poste.
 Le devoir et l'audace achètent le succès.
 Par delà l'océan, va, beau navire. Accoste.
 La terre où germeront, demain, des cœurs français.
 Ne gémis pas sur nous, vieille France chrétienne,
 Si d'une allègre voix nous te disons adieu.
 Nous voulons te grandir encor. Quoiqu'il advienne,
 Nous n'avons rien à craindre avec le "Don de Dieu."

LA TRAVERSEE

Vogue, joli vaisseau! Que le flot sombre écume,
 Que le rocher battu sonne comme une enclume,
 Vogue! Le ciel sourit à ton noble dessein.
 Toutes voiles dehors, vogue avec ton essain
 De paisibles semeurs et de marins agiles,
 Vers les caps dénudés et les vertes presqu'îles,
 Qui dentellent la mer sous le ciel du couchant!

O le murmure doux! ô le soupir touchant!
 Qui s'attardent là-haut, parmi tes longs cordages!
 C'est l'adieu de la France, à l'heure où ses rivages
 Sombrent là-bas; à l'heure où ton blanc pavillon
 N'est plus qu'un lis d'écume aux crêtes du sillon.

Et toujours, et bien loin, sous la constante brise,
 Le vaisseau fuit. Superbe, il fuit sur la mer grise,
 Ruisselant de soleil ou mouillé de brouillards.
 Par groupes éveillés, assis sur les gaillards,
 Les voyageurs causaient au bercement des ondes.
 D'un vol lent vint la brume. Un soir, des lueurs blondes
 Rayonnent tout à coup dans son grand voile blanc.
 Le vent fraîchit. Penchant, tout gracieux, son flanc
 Au souffle inespéré qui gonfle la voileure,
 Le navire a repris une vaillante allure.

Il entre dans le fleuve. Il sillonne des flots
 D'où l'on voit émerger îles, rochers, flots;
 Les uns, sombres remparts, et les autres, corbeilles